

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 24.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

puis si long-temps signalé, jamais bien décrit, encore moins connu, le plus souvent rejeté comme *physiquement impossible*.

94. LORSQUE le mémoire de M. Howard fut connu à Paris, nos physiciens, sans élever le moindre doute sur l'exactitude de l'analyse de ce savant chimiste, n'étaient pas très-disposés à admettre son opinion sur la chute des corps analysés. Les témoignages allégués étaient bien faibles contre la difficulté de concilier le fait avec les principes de la science. D'un autre côté, la ressemblance parfaite de toutes ces substances, et leur dissemblance d'avec toute substance minéralogique connue, était une forte raison de soupçonner qu'elles n'appartenaient pas à notre globe. Leur embarras fut dissipé par un homme accoutumé à décider dans les cas difficiles. « Il est possible, leur dit M. de Laplace, qu'il tombe sur notre globe des masses lancées par les volcans de la lune. Ne rejetez donc pas comme impossible un fait qui mérite d'être soigneusement examiné : recueillons d'abord tous les faits de ce genre, tâchons d'en constater la réalité, et si la physique terrestre ne nous en explique pas l'origine, nous pou-

» vous la trouver dans la physique céleste. »
Après cet appel philosophique, MM. Biot et Poisson préparèrent l'explication annoncée, qui n'est, comme on le voit par l'ouvrage lui-même (n°. 24, 368), qu'une preuve mathématique *de possibilité de la chute de fragments lunaires sur la surface de notre globe.* C'est ainsi que dans l'étude de la nature où tout se lie si étroitement, un fait manque rarement de conduire à un autre qu'on ne soupçonnait pas avant celui-là.

95. LE MÉMOIRE de M. Vauquelin (n°. 25),
N°. 25. présente un double intérêt; il rend authentiques, pour ainsi dire, les analyses faites par M. Howard, et il fortifie puissamment les inductions qu'on ne peut s'empêcher de tirer de l'identité des principes de tous ces corps si extraordinaires par l'origine que leur attribue l'accord constant et uniforme de témoins qui ont vécu dans des lieux et à des époques si éloignés les uns des autres; il fortifie, dis-je, ces inductions, en ajoutant à l'analyse des substances examinées par M. Howard, celle des pierres tombées en Gascogne à deux époques diverses, et en faisant disparaître la différence que présentait dans l'analyse de M. Barthold, la fameuse pierre d'Ensisheim.